

Pas de retraite chapeau pour Yves Artufel !

« Ah ! vous cherchez Yves Artufel ?

*Il tient son stand à l'angle des tentes bédouines que vous voyez là-bas.
Suivez le panache à pois de son chapeau fleuri. »*

C'est comme ça qu'on le repère dans les festivals... à Sète de cinq à sept ou ailleurs .. à son couvre chef de Titi plutôt alpin que parisien, peu cérémonial d'allure, convivial d'instinct, cultivant l'art de la conversation.

A vrai dire, le taulier ne la joue pas Comédie française et il fait bien le job.

Ça fait d'ailleurs des lustres – et quelques chandelles – qu'il est à l'établi.

Se définit libertaire, serviteur de la poésie, à l'écoute de la pensée militante, de la chanson française, du théâtre, de la poésie sonore et de la littérature à petit prix.

On ne s'en étonnera guère.

C'est du reste une revue créée par une bande de copains frais émoulus de l'école normale qui a façonné puis mis sur les rails en 1991

« Grostextes Editions » structure culturelle de statut associative.

A Fonfourane, autre quartier de Châteauroux-les-alpes, une épicerie littéraire vit sa vie bravement et complète ce tableau éditorial...

Dans une interview accordée à Luc Vidal *« les entretiens d'Orphée »* l'ex enseignant devenu héritier champêtre de Gutenberg l'ancien ... raconte comment il s'est résolu un jour à demander aux auteurs qu'il affectionnait, des textes en accord avec l'esprit du lieu, après quoi la manufacture Grostextes s'est mise en route.

Aujourd'hui, elle tourne à plein régime..

Enfin, Yves Artufel drive une Compagnie de création ambulante où l'humour, la poésie du quotidien (tendance Ecole de Rochefort) sont de tous les combats. Il est en outre l'auteur de plusieurs ouvrages poétiques dont : *« derniers contrôles de la tension des méridiens »*, *« il faut repeindre le moteur, « j'aurais dû prendre des photos ».. » mots d'amour susurrés les pieds dans le fumier »...*

« *Trois fois rien* » précise-t-il -il modestement.

Voire. La poésie ne se pèse pas au kilo.
Les trois fois rien d'Yves Artufel, ce sont les impondérables auxquels est confronté l'auteur en quête perpétuelle d'un souffle picaresque .

Ses aphorismes d'ailleurs donnent le ton :

- « *La voix de dieu est accordée en si !*
- « *Avec le mot sérénité, on s'est déjà fait des putains de partie de rigolade.*

- « *J'ai aussi beaucoup de manque à dire l'unité de l'être* »

- « *Un dernier signe de la main ... tu restes à jamais dans le rétroviseur de la tendresse* »

- « *Je ne sais pas toi, mais mes poèmes, c'est un peu le radeau de la méduse en ce moment.*

Dans un courrier un rien provocateur, il ne l'envoie pas dire aux auteurs trop gourmands et pressés qui pointent le nez en appuyant sur l'accélérateur du passage à l'acte :

- « *Si t'es pas un(e) emmerdeur(se) tout se passera bien. L'objet livre n'est pas toujours parfait, il peut même être carrément foireux, je sollicite d'entrée ton indulgence.* »

Nous voilà bien. Le propos est légèrement anxiogène mais faux.
Il poursuit magnanime à l'adresse du prétendant : :

« *Si malgré tout, tu signes, tu ne te priveras pas d'adhérer à la section Grostextes-épicerie littéraire de l'association : « Rions de soleil ».*

Dix euros pour une adhésion simple. Rataplan . »
Vous voilà prévenus.

Saluons donc Yves Artufel vent debout.

Qu'il soit désormais acquis que nous n'allons pas lui enlever le pain de la bouche

J P G